

**« CRIBLE PHONOLOGIQUE AU NIVEAU SEGMENTAIRE POUR UN LOCUTEUR
DU KITEMBO APPRENANT LE FRANÇAIS »**



Par Ass. Alain KACHANGA BULERE

Email : alainkachangab@gmail.com

© 2015



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la
[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification
4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

« CRIBLE PHONOLOGIQUE AU NIVEAU SEGMENTAIRE POUR UN LOCUTEUR DU KITEMBO APPRENANT LE FRANÇAIS »

Résumé

Suite à la Colonisation, à l'exploitation de l'Afrique et à l'évangélisation Chrétienne, le français coexiste avec plusieurs langues telles que les langues bantu dont le Kitembo au Kivu. Ainsi le Mutembo est entré en contact avec des réalités culturelles et linguistiques nouvelles.

Sachant que le français a été imposé au congolais et de surcroît au Mutembo comme langue de l'enseignement, ce dernier éprouve des difficultés dans son apprentissage dans cette langue nouvelle ayant pourtant un système phonologique différent du sien.

Le présent article brosse succinctement, en démontrant par des exemples, les principales difficultés éprouvées par un locuteur Mutembo apprenant le français et les erreurs y afférentes.

Mots clés : Crible phonologique, niveau segmentaire, voyelle, consonne, contrastif

Abstract :

The French exists with more languages like the bantu languages in which kitembo in kivu rest of the colonization, exploitation of Africa and of the Christian evangelization. Then the Mutembo got in contact with the cultural realities and new linguistics.

Knowing that the French was imposed to Congolese and in particular to Mutembo like teaching language, this latter encounters difficulties in its learning in that new language having however a phonologic system different from his.

The present article gives the summary in showing by examples, the main difficulties that a native speaker of kitembo learning French and the error about it.

Keywords: phonologic crible, segmentary level, vowel, consonant, contrastive.

INTRODUCTION

Le crible phonologique est un phénomène dû à la problématique fondamentale de l'apprentissage d'une langue étrangère qui relève de la coprésence de deux systèmes linguistiques : celui de la langue à apprendre et ceux des langues déjà connues.

Partant d'une analyse contrastive, nous nous donnerons le travail de décrire et de comparer le système phonologique de la langue-source et la langue-cible afin de chercher l'influence de la langue **A** qui est le Kitembo et la cause d'erreurs observables dans l'apprentissage de la langue **B** qui est le français.

Dans ce travail de recherche, nous tenterons d'élucider, par des exemples, le crible phonologique qu'éprouve le locuteur Mutembo apprenant le français car les deux langues sont non congénères l'une est une langue romane et l'autre est une langue bantou du Kivu. Leurs systèmes vocaliques et consonantiques sont différents car le français a plus de voyelles que le Chitembo ; il se note également une ressemblance sur le plan consonantique et une dissemblance remarquable.

Ce travail a pour objectif de mettre en parallèle des possibilités du Chitembo et celles du français en vue d'en établir des correspondances partielles et des dissemblances qui peuvent soit en faciliter soit entraver l'apprentissage et décrire la nature des difficultés qui en découleraient en vue de conscientiser les apprenants tembo d'éviter progressivement les erreurs qu'ils peuvent éventuellement commettre en français.

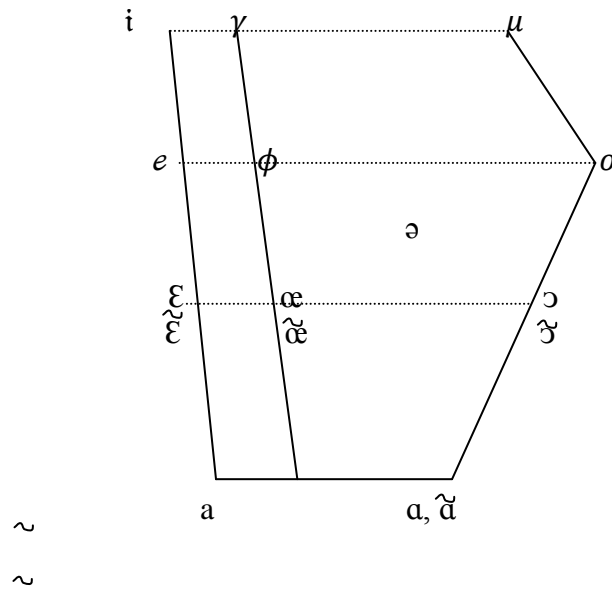
Notre article se propose d'exposer le niveau segmental, c'est-à-dire la succession linéaire des sons. A ce stade on a les voyelles, les consonnes et les semi-voyelles des systèmes phonologiques du français et du Chitembo.

I. LES VOYELLES

Les voyelles se définissent comme des sons dont l'articulation est libre, c'est-à-dire leur production ne connaît pas d'obstacles car l'air laryngé passe librement à travers les résonateurs.

I.1. Les voyelles du français

Selon les maximalistes, le français atteste seize voyelles dont les traits d'articulation se résument dans le trapèze ci-après :

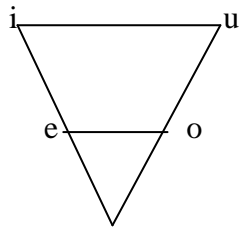


- La série [i, e, ε, ε̃, a] ; est celle des voyelles antérieures écartées ou non arrondies;
- La série [γ, o, œ, œ̃] est celle des voyelles antérieures arrondies labialisées, celle-ci sont des voyelles anormales, elles ont deux caractéristiques : c'est une particularité du français mais source de difficulté dans la langue tembo.
- La série [u, o, ɔ, ɔ̃, a, ã] est celle des voyelles postérieures arrondies ou labiales.
- La série [i, γ, u] est celle des voyelles les plus fermées dont la langue est plus près de la voute palatale, en avant pour [i, γ] et en arrière pour [u] tan disque la série [a, ã, ã] est celle des voyelles les plus ouvertes.
- Les voyelles [e, ø, o] sont appelées mi fermées alors que [ε, ε̃, œ, ɔ, ɔ̃] sont des voyelles mi-ouvertes. Ces deux catégories sont encore dites des voyelles moyennes
- [a, ε, ɔ, œ] sont des voyelles nasalisées.
- Le son [ə] est généralement décrit comme voyelle centrale, neutre (elle n'est ni fermée, ni ouverte).

I.2. Les voyelles du Chitembo

Le Kitembo est une langue bantu parlée à l'Est de la République Démocratique du Congo notamment dans les deux provinces du Kivu, dont le Nord et le Sud Kivu. JOUNI FILIP MAHO ayant fait une compilation dans une étude comparative de trois classifications des langues bantu précise dans son ouvrage que MALCOM GUTHRIE classe le Chitembo dans la zone D et dans le groupe 50 (D531) en 1967 tandis que le groupe BASTIN | COUPEZ | MANN le classe dans le J57 en 1999 et que les auteurs de *l'Ethnologue* | SII le classe dans le J50 en 1996. (J.F.MAHO, 2002, cf. Liste 1 p6, liste 2 p23 et liste 3 p 39).

Quant en ce qui concerne les voyelles, le Chitembo atteste 5 voyelles (toutes orales) ce sont les voyelles [i, e, a, o, u] celle-ci peuvent se résumer dans le triangle ci-après.

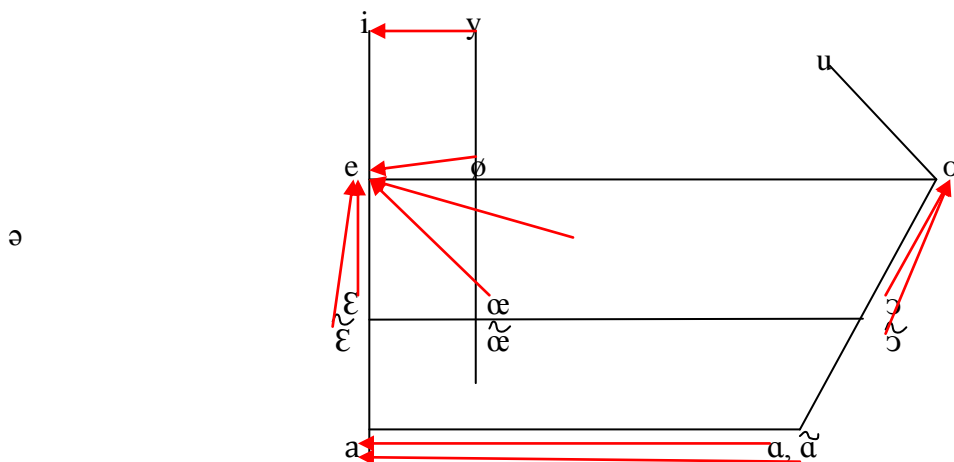


ASPECTS CONTRASTIFS

Avant d'en parler, retenons que l'adjectif contrastif dérive du verbe contraster qui signifie selon Robert (2011, p 90) être en contraste. Le contraste est une opposition de deux ou plusieurs choses dont l'une fait ressortir l'autre c'est-à-dire qu'en comparant deux ou plusieurs choses on en dégage les oppositions ou les différences, outre les ressemblances partielles.

Dans le cadre de notre sujet le concept "contrastif " est lié à l'analyse que nous appelons « analyse contrastive » car elle part de la description de deux systèmes dont celui du français et celui du Chitembo que nous confrontons pour dégager les ressemblances et surtout les dissemblances.

S'agissant des voyelles, le Mutembo apprenant le français doit passer donc du système vocalique de cinq voyelles à celui de seize voyelles. Les voyelles [i, e, a, u, o] attestées à la fois en français et en Chitembo s'inscrivent dans le domaine de transfert et ne peuvent pas créer d'obstacle ni entraver l'acquisition du système vocalique du français tandis que les voyelles absentes en Chitembo sont concernées par le phénomène de crible phonologique, car au début de l'apprentissage du phonétisme français, le locuteur du Chitembo sera sourd à ces voyelles parce qu'il est incapable de les discriminer. Il les percevra comme identiques à leurs proches du Chitembo et aura tendance à les réaliser comme telles. Voici de façon schématique les erreurs prévisibles qu'un locuteur du Chitembo apprenant le français commettra en rapport avec les voyelles du français.



Ce schéma élucide de manière pratique les difficultés suivantes y compris les erreurs

y relatives. Le Mutembo ne sachant pas discriminer la voyelle [ɣ] de [i], car la première ne se trouvant pas dans son système, il procédera par l'écartement de :

- a) [ɣ] qu'il lira [i]
Exemple : à la place de vu [vɣ], le Mutembo lira [vi]
- b) [ø] qu'il réalisera [e] car il n'en atteste pas dans son système
Ainsi : - feu [fø] sera prononcé [fe]
- jeu [ʒø] sera lu [ʒe]

De même le Mutembo n'attestant pas les voyelles [ɔ] et [ɛ], il les rendra, par fermeture, [o] pour la première et [e] pour la seconde. C'est ainsi que ce dernier prononcera par exemple les mots [sol] au lieu de [sɔl], [pe] au lieu de [pɛ], paix, mais [mɛ] sera déformé en [me]

- Le Mutembo apprenant le français connaîtra aussi les phénomènes de dénasalisation et de fermeture car dans son apprentissage les voyelles [ɛ̃] et [ɔ̃] nasalisées en français seront dénasalisées par ce dernier.

Exemple :

- Le [ɛ̃] deviendra [e] comme dans lin [lɛ̃] qu'il prononcera [le], la voyelle [ɔ̃] sera rendue en [o] comme dans bon [bɔ̃] que le Mutembo réalisera [bo], il s'observe également l'écartement associé à la fermeture car le Mutembo n'attestant pas de [œ], celle-ci sera rendue écartée et fermée. Cette voyelle [œ] se réalisera [e]

Exemple :

- Cœur [kœ] se réalisera [kere]
- Jeune [ʒœn] deviendra [ʒene]

Il se remarque aussi que le Mutembo apprenant le français fait une dénasalisation, une fermeture et écartement de [œ̃] en [e] comme dans les mots commun [kɔ̃mœ̃], le Mutembo le prononcera [kome], un [œ̃] sera lu [e] et brun [brœ̃] sera rendu en [bre]

Tantôt il fera l'antériorisation et l'écartement de la voyelle [ɑ] en [a], dans sa lecture ou son oral, le Mutembo dira par exemple [la] à la place de [lɑ] las.

Il commettra également une erreur de prononciation en dénasalisant, en intériorisant et en écartant, à la fois, la voyelle nasale postérieure [ɑ̃] en [a] qui est une orale en français. Il prononcera par exemple : [ba] au lieu de [bɑ̃] banc, franc [frɑ̃] sera réalisé [fra]

L'intériorisation, la fermeture et l'écartement de la voyelle neutre [ə] en [e] pour la rendre plus qu'elle n'est de nature.

- Ex. -Terriblement [tɛribləmã] se réalise [tɛriblema]
-Donne-le sera prononcé [donle] au lieu de [dɔnlə]
-Péniblement [peniblãmã] deviendra [peniblema]

II. LES CONSONNES

Il sied de rappeler qu'une consonne est un son comportant obstruction total ou partielle en un ou plusieurs points du conduit vocal c'est-à-dire un obstacle sur le passage de l'air, qui provoque un bruit qu'on appelle « consonne » ou « éléments de consonne »

II.1. Les consonnes du français

Le français compte 17 consonnes. Leur définition tient compte de mode d'articulation, du fonctionnement vélaire, du fonctionnement ou activité laryngale et des points d'articulation ou lieu d'obstacle. RIEGEL les a résumés dans le tableau ci-après :

Occlusives	Labiales	Dentales	Palatales vélares
Sourdes	p	t	k
Sonores	b	d	g
Nasales	m	n	ɲ(ŋ)
Constrictives	labiodentales	alvéolaires	pré palatales bilabiales
Sourdes	f	s	ʃ
Sonores	v	z	ʒ
	alvéolaire	dorso-vélaire	
Latérale	l		
Vibrante		R	
Semi-consonnes			
	Palatale	labialisée	vélaire
	j	ɥ	w

(M. RIEGEL, , 2004,p45)

- Selon le mode d'articulation, le français compte
 - 9 consonnes occlusives [b,p, m, k, g, t, d, ɲ, n]
 - 8 constructives appelées aussi consonnes continues ou fricatives [v, f, R, l, s, z, ʒ, ʃ]
 - Une latérale [l]
 - Une vibrante [R]
- Selon le fonctionnement vélaire, c'est-à-dire le nombre de voix de sortie de l'air, nous avons trois consonnes nasales [m, n, ɲ,] et 14 orales ou buccales [b, p, d, t, g, k, z, s, ʒ, ʃ, v, f, l, R]
- D'après le fonctionnement laryngale ou activité du larynx, le français atteste 11 consonnes sonores ou voisées [b, g, d, z, ʒ, l, R, m, n, ɲ, v,] et 6 sourdes ou non voisées [p,t,k,s,ʃ,f]
- D'après le points d'articulation, nous distinguons en langue française des bilabiales [b, p, m] des labiodentales [v,f] des dentales [t,d,n], des palatales [ɲ (ŋ)], des vélares [g, k] des alvéolaires [s,z]des pré palatales [ʃ, ʒ] et la dorso-vélaire [R] que certains linguistes traitent également de consonne uvulaire.

II.2. Les consonnes du Chitembo

Le Chitembo, parfois appelé Chitembo selon ses variantes dialectales, atteste les consonnes suivantes qui se définissent selon les mêmes critères qu'en français :

A. D'après le mode d'articulation, le Chitembo compte:

- Les consonnes occlusives [p, t, k, b]
- Les consonnes fricatives [β, f, s, ʃ, h,]
- L'Afriquée [c]
- La vibrante [r]
- Les nasales [m,n, ŋ, ɲ]

B. Selon les points d'articulation :

- Les bilabiales [b, β, p, m]
- La labiodentale [f]
- Les apico-dentales [t,s]
- Les apico alvéolaires [l,r,c,n]
- Les palatales [ʃ, ɲ]
- Les vélares [k,ŋ]
- La pharyngale [h]
- La rétroflexe [()]

Le Chitembo atteste également des consonnes pré-nasalisées ou complexes à nasales [mb,nd, nz, mv, nj]

Les différents phèmes de consonnes du Chitembo peuvent se résumer de la manière suivante.

		Points d'articulation	Bilabiales	Labio-dentales	Apico-dentales	Apico-alvéolaires	Palatales	vélaires	Pharyngale	Rétroflexe
		Activités du Laryngx →								
		Mode d'articulation ↘								
ORALES	OCCLUSIVES	Sonores(+)	b							
		Sourdes (-)	p		t			k	h	
	FRICATIVES	Sonores(+)	β							
		Sourdes (-)		f	s		ʃ			
	LATÉRALES	Sonore				l				(
	VIBRANTE	Sonore				r				
	AFFRIQUÉE	sourde				c				
NASALES	OCCL		m		n		ɲ	ŋ		

Considérations contrastives

Il ressort de ces descriptions que le français et le Chitembo ont en commun plusieurs consonnes. Celles-ci constituent des éléments de transfert parce qu'elles ne peuvent pas nuire à l'apprentissage du français par un Mutembo.

Néanmoins il en ressort des consonnes particulières au français et d'autres propres au Chitembo. Le Chitembo manque par exemple certaines sonores et sourdes qui existent pourtant en français. Il atteste aussi une affriquée et une rétroflexe qui n'existent pas en français et par conséquent, ces particularités observées en Chitembo seront sources des difficultés telles que les interférences qui entraîneront des erreurs dont voici quelques-unes :

- Il se crée dans l'indigénisation de certains mots français un phénomène d'assourdissement chez le locuteur Mutembo qui n'atteste pas les consonnes [g, v, ʒ] dans son système. Ainsi ces consonnes sonores deviendront sourdes c'est-à-dire que le [g] deviendra [k]

Ex.

- Le mot gourde [guRd] deviendra [kurde]
- Garage sera lu [karaʃ]
- Jacques qui se lira [ʃake]
- Joueur devient shuwere [ʃuwere]

Par ce même phénomène, la consonne [v] sera prononcée [f], comme dans les exemples suivants :

- Voiture se lira fandiri
- Valise devient fa (isi)
- Valeur se lit falere

La sonorisation s'observe dans le parler du Mutembo qui apprend le français car le [p] se prononce [b] ou [β]

Exemple :

- Pompe se lira bompe ou βompe
- Compilation devient Kombilasiyo

Il existe une alvéolarisation de la consonne [R] qui devient [r] chez le Mutembo apprenant le français.

Ainsi :

- Revoir [RəvwaR] sera lu [revwar]
- Repos [Rəpɔ] deviendra [repo]
- Rare [RaR] sera prononcé [rare]
- Résumé [Rezyme] devindra [resime]

Le Mutembo palatalise la consonne [s] en la rendant [ʃ], c'est ainsi que :

- Sachet devient shashe
- Sandales se prononce shandale

Par fricativisation le [b] est rendu [β] comme dans les exemples suivants :

- Bombe devient βombe
- Bien devient [βje]
- Bar [bar] deviendra [βara ou βare]

On observe la rétroflexion chez le Mutembo parlant français (surtout dans les emprunts) car pour ce dernier :

- Valise se lira [fa(isi)]
- Problème se prononcera [purobu(eme)]

Il s'observe en fin une prothèse et une pharyngalisation chez le Mutembo dans les mots français contenant à l'orthographe le graphème [h]

Exemples

- Houe [u] sera prononcé [hu]
- Haricot [ariko] se lira [hariko]
- Hanche [ãʃ] deviendra [hãʃe]

III. LES SEMI-VOYELLES

Le français atteste trois voyelles à savoir :

- La palatale [j] qu'on appelle jod
Ex. yeux [jø]
Pitié [pitjø]
- La labio-palatale mé [ɥ]
Ex. Nuit [nɥi]
Lui [lɥi]
Cruel [kRɥɛl]
- La labiolvélaire oué [w]
Ex. Noir [nwaR]
Poils [pwal]
Louis [lwi]
Mœle [mwal]

III.2. Le Kitembo

Le Chitembo, lui en compte deux notamment :

- [w] comme dans mwáná , wáni (mon enfant)
Mwiwá (neveu)
- [j] comme dans yôyu (celui-ci)
Mayá (brulure)
Buyá (Mariage ou noce)

III.3. Considérations contrastives

La semi-voyelle [ɥ] sera source de difficultés et entraînera des interférences linguistiques pour un Mutembo qui ne maîtrise pas le français.

Ainsi on observe la vélarisation car [ɥ] devient [w], c'est-à-dire au lieu de prononcer par exemple :

- Puis [Pɥi] le Mutembo prononce [pwi]
- Lui [lɥi] devient [lwi]
- Nuit [nɥi] sera lu [nwi]

Mais aussi par hypercorrection le Mutembo peut tomber dans l'amuïssement de [i] en [ɥ]

D'où le mot " la nuit " devient [lany] au lieu de [lanɥi]

Puis sera réalisé [pwi] au lieu de [pɥi]

IV. LA SYLLABE

La syllabe est la structure fondamentale de tout regroupement des phonèmes dans la chaîne parlée. C'est un son ou groupe de sons prononcé en une seule émission de voix, un seul effort articulatoire. Dans toutes les langues on y atteste la syllabe ouverte (consonne-voyelle : (cv)

Le principe de la structure syllabique se fonde sur le contraste de traits successifs à l'intérieur de la syllabe. Une partie de la syllabe appelée centre ou noyau prédomine par rapport aux

autres. Les éléments qui la composent sont appelés phonèmes centraux, phonèmes syllabiques ou syllabèmes, tandis que les phonèmes qui constituent la partie marginale (attaque-queue) de la syllabe sont appelés assyllabèmes.

IV.1. En français

La syllabe peut être constituée de (d') :

1. Une voyelle (v) ex. avoir [a-vwaR]
2. Consonne-voyelle (C.V) Ex. mari [ma-Ri]
3. Consonne –voyelle-consonne (CVC) Ex. dire [diR]
4. Consonne –voyelle-consonne- consonne [(CVCC) Ex. parle [paRl]
5. Consonne-consonne-voyelle, Ex : prix [PRi]
6. Voyelle-consonne, Ex : art [aR]
7. Consonne –consonne- voyelle-consonne (CCVC)
Ex. Prise [pRiZ]
Bref [bRɛf]
8. Consonne-consonne-voyelle-consonne-consonne [CCVCC]
Ex : Prendre [PRãdR]
Triple [tRipl]
9. Semi-voyelle-voyelle. (SV) Ex : yeux [jø]
Oui [wi]
10. Consonne-semi-voyelle-voyelle [CSV) Ex : Cieux [sjø]
11. Consonne-semi-voyelle-consonne [CSVC]
Ex : Noir [nwaR]
Foire [fwaR]

IV.2. En Chitembo

En Chitembo par contre, la syllabe peut se présenter sous forme de :

1. Voyelle (V) Ex : réa [re-a] ; pot d'eau
Anolá [a-no-lá] : ici
2. Semi-voyelle- voyelle (SV)
Ex: wâni [wa-ni] le mien
Yetu [ye-tu] le notre
3. Consonne + semi-voyelle + voyelle (CSV)
Ex : etwé [é-twé] ; la tête
4. Nasale +consonne + S-Voyelle + voyelle (NCSV)
Ex : kukondwá [ku-ko-ndwá]
5. N. Ex : mbéné [n-be-ne], ngubá [n-gu-ba]
6. CV (Consonne – Voyelle) ex.mundu[mu-ndu]

IV.4. Considérations contrastives

Concrètement les syllabes de types consonne-voyelle constituent des éléments de transfert entre le français et le kitembo. Cependant les combinaisons françaises n'existant pas en kitembo font l'objet d'un crible phonologique et sont sources de difficultés au Mutembo apprenant le français.

C'est pour ce la que la syllabe française fermée exige au locuteur du kitembo une voyelle de support et ce la occasionne soit l'épithèse soit l'épenthèse surtout dans les emprunts et les interférences lexicales du français en Kitembo.

Voici quelques exemples :

Pour un Mutembo apprenant le français :

- Psychologie se prononce [pisikoloji]
- Malgré se réalisera [maligére] ou [malégré]

- Carton se lira [karató] ou [karitó]
- Préfet deviendra [purefé]

Eu égard à ces énormes difficultés éprouvées le Mutembo apprenant le français, des exercices de correction phonétique doivent être intensifiés par son enseignant de français pour lui permettre de systématiser le phonétisme du français après avoir discriminé les voyelles, les consonnes, les syllabes et semi-voyelles différentes de siennes.

Voici à titre d'exemple un exercice de correction phonétique.

Sons problématiques	Erreurs de prononciation Par l'apprenant	Corrigé	Exemples	
			Mauvaises phonie de l'apprenant	Bonne réalisation phonétique
[ɣ]	[i]	[ɣ]	Vue [vi]	[vɣ]
[ø]	[e]	[ø]	Feu [fe]	[fø]
[œ]	[e]	[œ]	Jeune [zene]	[zœn]
[œ̃]	[e]	[œ̃]	Brun [bre]	[brœ̃]
[ɛ]	[e]	[ɛ]	Paix [pe]	[pɛ]
[ɛ̃]	[e]	[ɛ̃]	Lin [le]	[lɛ̃]
[ɔ]	[o]	[ɔ]	Sol [sol]	[sɔ]
[ɔ̃]	[o]	[ɔ̃]	Bon [bo]	[bɔ̃]
[ã]	[ɑ]	[ã]	Banc [ba]	[bã]
[ə]	[e]	[ə]	Terriblement [teriblema]	[tɛ̃ribləmã]
[g]	[k]	[g]	Gourde [kurde]	[guRd]
[v]	[f]	[v]	Voiture [fandiri]	[vwatɣR]
[R]	[r]	[R]	Résumé [resime]	[Rezɣme]
[s]	[ʃ]	[s]	Sachet [ʃafe]	[sasɛ]
[p]	[b]ou[β]	[p]	Pompe [βombe]	[pɔ̃p]
[b]	[β]	[b]	Bar [bare]	[baR]
[l]	[ʃ]	[l]	Valise [fa(isi)]	[valiz]
[u]	[h]	[u]	Houe [hu]	[u]

Conclusion

Le crible phonologique au niveau segmental est celui qui a attiré notre attention à travers cet article car des particularités aux niveaux vocalique, consonantique, semi-vocalique et syllabique en français comme en Chitembo créent d'obstacles pour un Mutembo qui apprend le français.

Les difficultés liées à la différence entre les deux systèmes sont à la base de mauvaise prononciation telles que la palatalisation, l'écartement, la dénasalisation, la fermeture l'alvéolarisation, l'intériorisation, l'épanthétisation, la sonorisation, la retroflexion, la prothétisation, etc... car ne sachant pas discriminer certaines voyelles et consonnes des siennes, le Mutembo les assimile à celles qu'il a dans son système phonologique. On observe également la vélarisation et l'hypercorrection quant à ce qui concerne la différence entre l'une des syllabes du français et Chitembo

Par conséquent, face à ces énormes difficultés et erreurs il est impérieux que l'enseignant de français dans un auditoire tembo fasse beaucoup d'exercices de correction phonétique en vue de permettre à l'apprenant de systématiser le phonétisme du français après avoir discriminé les éléments différents de ceux de sa langue.

Il est à noter néanmoins qu'à force de contact avec le système phonétique du français, le Mutembo découvrira, au fil du temps, ces éléments différents de ceux de son système et lui permettront d'acquérir un bilinguisme phonétique (du français et du Chitembo) si non une diglossie phonologique lorsque la maîtrise du français est inférieure à celle du Chitembo.

BIBLIOGRAPHIE

- DUBOIS.J.et al : *Grand Dictionnaire Linguistique et Sciences du langage*, Larousse, Paris, 2007
- MAHO J.F : *BANTU LINEUP : Comparative Overview of three bantu classifications*, Coteborg university, 2002
- LEROT.J. : *Précis de linguistique générale*, Paris Minuit, 1993
- MARLENE B. et ANGELA.W. ; *Dictionnaire "illustré Chitembo-Français*, Sil-Eastern Congo group, Kampala, 2008
- PHELIZON J.F ; *Vocabulaire de la linguistique*, Roudil, Paris 1975
- RIEGEL.M et al ; *Grammaire méthodique du français*, PUF, Paris, 2004
- SHIGEKI, K, *Lexique Tembo (Tembo-Swahili du Zaïre, Japonais-Français)* Tokyo, N°16, 1985